



Culture

# UN MOZART QUEER AUX NUITS DE FOURVIÈRE

L'Orchestra di Piazza Vittorio, de Mario Tronco, est de retour à Fourvière avec un *Don Giovanni* transgenre et transculturel.

La chanteuse italienne Petra Magoni interprète le rôle-titre



Aux Nuits de Fourvière, on aime suivre certains artistes d'année en année. À l'instar de Zingaro ou du cirque Plume, l'Orchestra di Piazza Vittorio est de retour au théâtre antique et ce pour la quatrième fois. On se souvient de leur remake de *La Flûte enchantée* de Mozart en 2009, de leur *Carmen* aux mille couleurs de 2013 ou du *Tour du monde en 80 minutes* qui, à défaut d'exclusivité, reste un des grands moments de l'édition 2014. On se réjouira donc du retour des globe-trotteurs romains dans une nouvelle création coproduite par les Nuits. Mais qui est cet orchestre bigarré qui revisite nos classiques, de Mozart à Jules Verne, avec à chaque fois la même fantaisie ? Tout commence en 2002 lorsque le leader du groupe pop-rock italien Avion Travel part en campagne... de recrutement. Son projet : rassembler ! Se dessinent alors les contours d'un super-orchestre 100 % italien et à la fois 100 %

cosmopolite. Passionné par les musiques du monde entier, Tronco fait appel à des musiciens et chanteurs indiens, brésiliens, cubains, argentins, sénégalais ou tunisiens... Confiant les travaux d'arrangement à Leandro Piccioni (l'arrangeur d'Ennio Morricone), il s'empare du leadership et du rôle de chef d'orchestre. Iconodaste et syncrétique, la recette fait mouche et les succès internationaux s'enchaînent. Fidèle à son équipe, on doit reconnaître que celle-ci le lui rend bien puisque l'on retrouve à chaque production les mêmes visages et voix singulières : un all-stars souriant au sein duquel transpirent plaisir et complicité. Car chacun est tour à tour mis en valeur, préservant les entités sans nuire au collectif. Ici, on se fiche des conventions et, si l'idée nous effleure de reprendre un air de Mozart en version cumbia, on suit son instinct ! Un Mozart qui a bon dos puisque la petite bande s'attaque pour la seconde fois à un opéra du composi-

teur viennois, n'hésitant pas à l'épicer d'accents ensoleillés. Après *La Flûte enchantée*, c'est à *Don Giovanni* de se voir refaire le portrait, et comme on ne change pas une équipe gagnante c'est Petra Magoni (Reine de la Nuit délurée du premier) qui incarnera le rôle-titre. On vous avait prévenus, la fine équipe ne connaît pas le tabou et se plaît tout autant à jouer avec les genres musicaux qu'avec les genres biologiques. Et voilà que, comme par magie, le séducteur le plus célèbre de l'histoire apparaît sous les traits d'une femme, dans un décor rappelant le *Cotton Club* de Harlem dans les années 1920. Anachronisme, loufoqueries en tout genre : ici c'est la fantaisie qui prime et l'on s'ennuie rarement. Mais, à Piazza Vittorio, on cultive aussi l'excellence : Mozart n'est pas près de se retourner dans sa tombe.

/// GUILLAUME MÉDIONI

**Don Giovanni.** Les 13, 14 et 15 juin au théâtre antique de Fourvière – [www.nuitsdefourviere.com](http://www.nuitsdefourviere.com)

## Baroque et cuivres anciens

Jeune formation lyonnaise emmenée par la violoncelliste Valérie Dulac et la claveciniste Anne-Catherine Vinay, l'ensemble Unisoni a déjà plus d'une vingtaine de programmes derrière lui Baroque, mais aussi classique, voire romantique, les répertoires sont toujours abordés sur instruments d'époque L'occasion cette fois de mettre à l'honneur

les cuivres anciens, notamment les sacqueboutes (petits trombones utilisés à partir de la Renaissance) et le cornet à bouquin qui, bien qu'aucun cuivre n'entre dans sa confection (un corps en bois recouvert de cuir), appartient bien à cette noble famille du fait de son embouchure s'apparentant à celle de la trompette Dirigés par Thibault Louppe, les Petits Chanteurs de Lyon se joindront ici à l'ensemble Unisoni pour un programme dédié au baroque allemand J-S Bach sera à l'honneur avec deux cantates, la BWV158

mais surtout la fantastique BWV4 dans une version autographe rarissime au concert comportant des parties de sacqueboute et de cornet En complément de programme, un psaume de Heinrich Schutz et une sonate pour double chœur d'instrument paracheveront ce bel hommage à l'école allemande des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. /// G.M.  
**Ensemble Unisoni / Petits Chanteurs de Lyon.** Le 6 juin à 20h30 à l'église St Georges (Lyon 5<sup>e</sup>) et le 7 juin à 20h30 au grand temple, quai Augagneur (Lyon 3<sup>e</sup>) – <http://unisoni.fr>